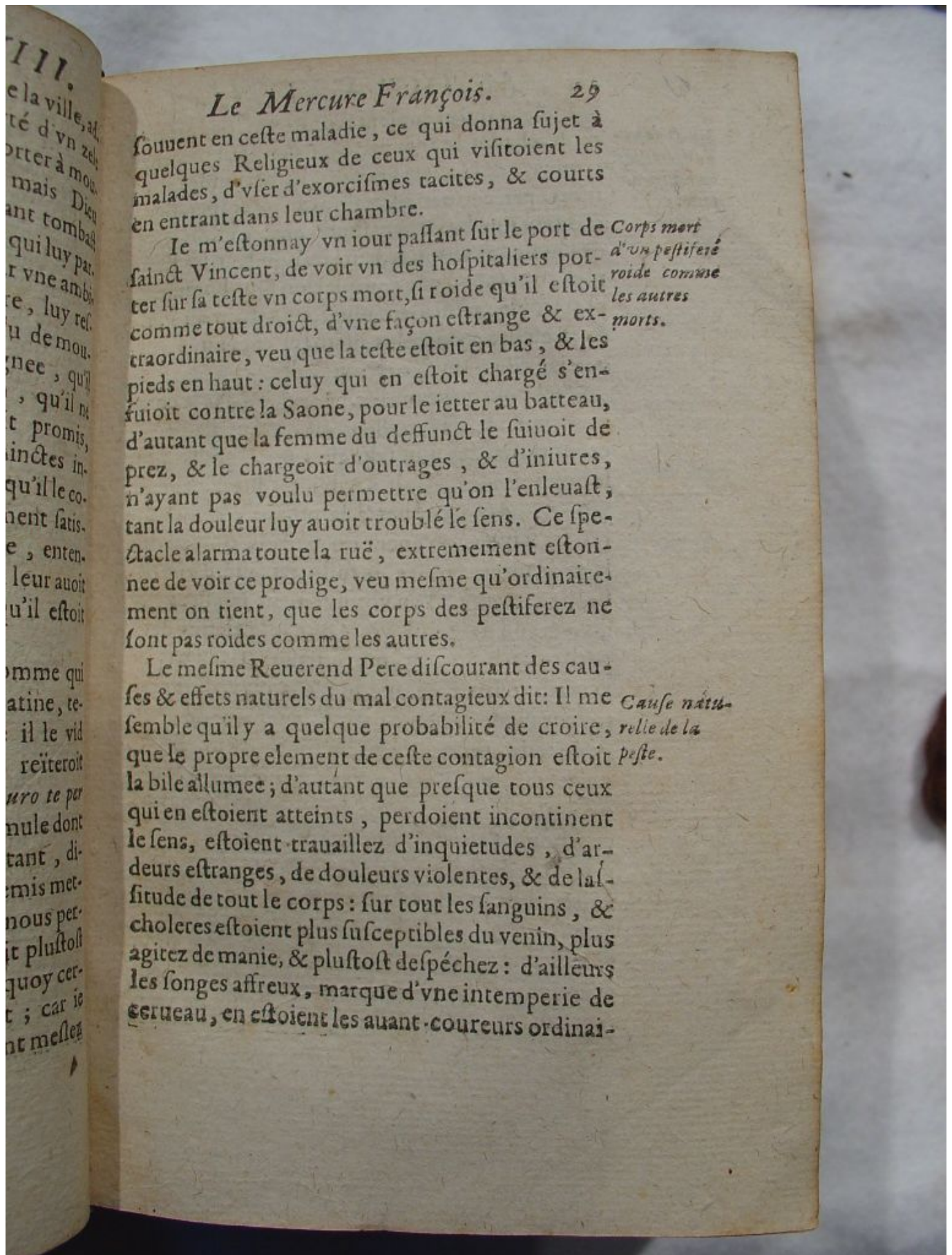
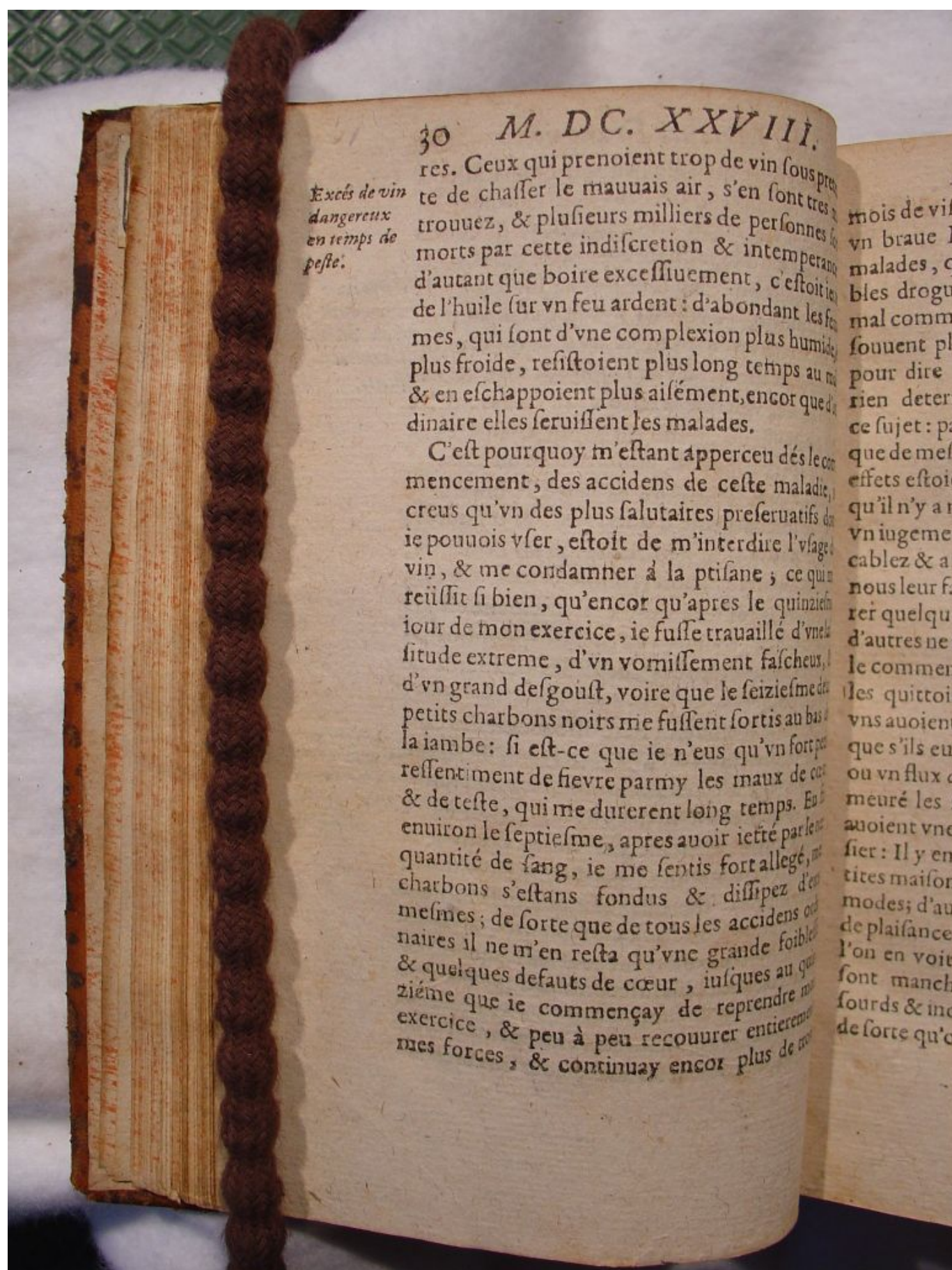


1628_029.jpg



1628_030.jpg



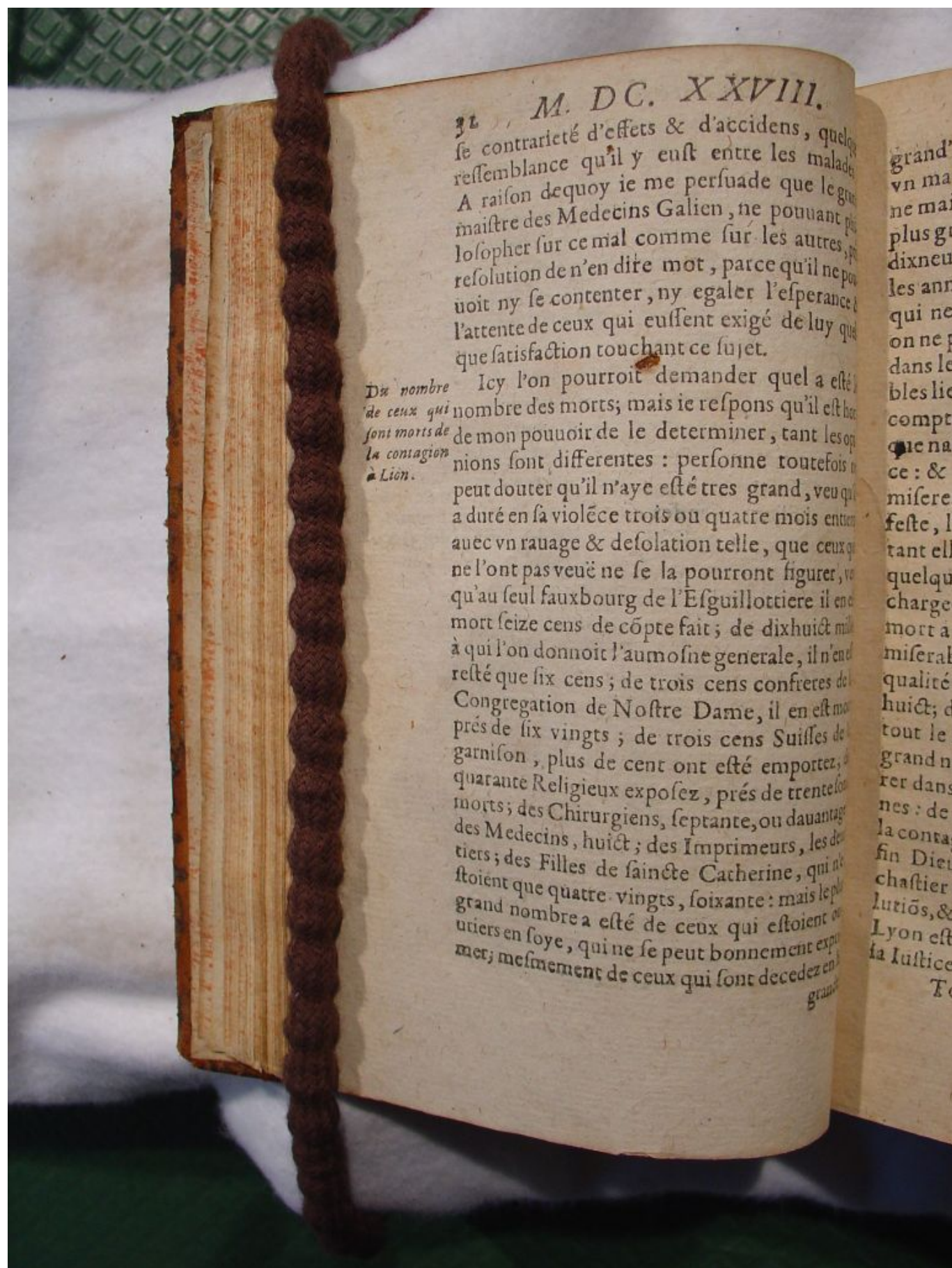
1628_031.jpg

Le Mercure François. 31

trois de visiter les malades: d'où i'inferois, apres
 vn braue Medecin qui est mort au service des
 malades, qu'encor que la theriaque, & sembla-
 bles drogues fort chaudes soient tenuës en ce
 mal comme souveraines, si est-ce qu'elles sont
 souvent plustost preiudiciables qu'vtils. Mais
 pour dire franchement mon auïs, on ne peut
 rien determiner de certain, & infallible en
 ce sujet: parce qu'en diuerses personnes, quoy
 que de mesme complexion, les accidens & les
 effets estoient si differents, voire si contraires,
 qu'il n'y a nulle apparence qu'on en peust porter
 vn iugement assure. Quelques-vns estoient ac-
 cablez & assoupis d'un sommeil si profond, qu'il
 nous leur falloit liurer des combats pour en ti-
 rer quelque parole suffisante pour l'absolution: d'autres
 ne fermoient iamais l'œil; plusieurs dès
 le commencement entroient en frenesie, qui ne
 les quittoit point iusques à la mort: quelques-
 vns auoient le iugement aussi net, & aussi ferme
 que s'ils eussent eu seulement la fièvre ethique,
 ou vn flux de sang: il s'en est trouué qui ont de-
 meuré les six iours sans rien prendre: d'autres
 auoient vne faim canine, qu'on ne pouuoit rassä-
 fier: Il y en a qui se sont conseruez dans des pe-
 tites maisons estroites, puantes, & fort incom-
 modes; d'autres sont morts dans leurs maisons
 de plaïssance. De ceux qui sont reuenus en santé,
 l'on en voit qui ont perdu l'œil, d'autres qui
 sont manchots, d'autres qui sont perclus,
 sourds & incommodez de tous leurs membres;
 de sorte qu'on n'a remarqué qu'une monstrueu-

*Effets & ac-
 cidens gran-
 dement di-
 uers de la pe-
 ste.*

1628_032.jpg



M. DC. XXVIII.

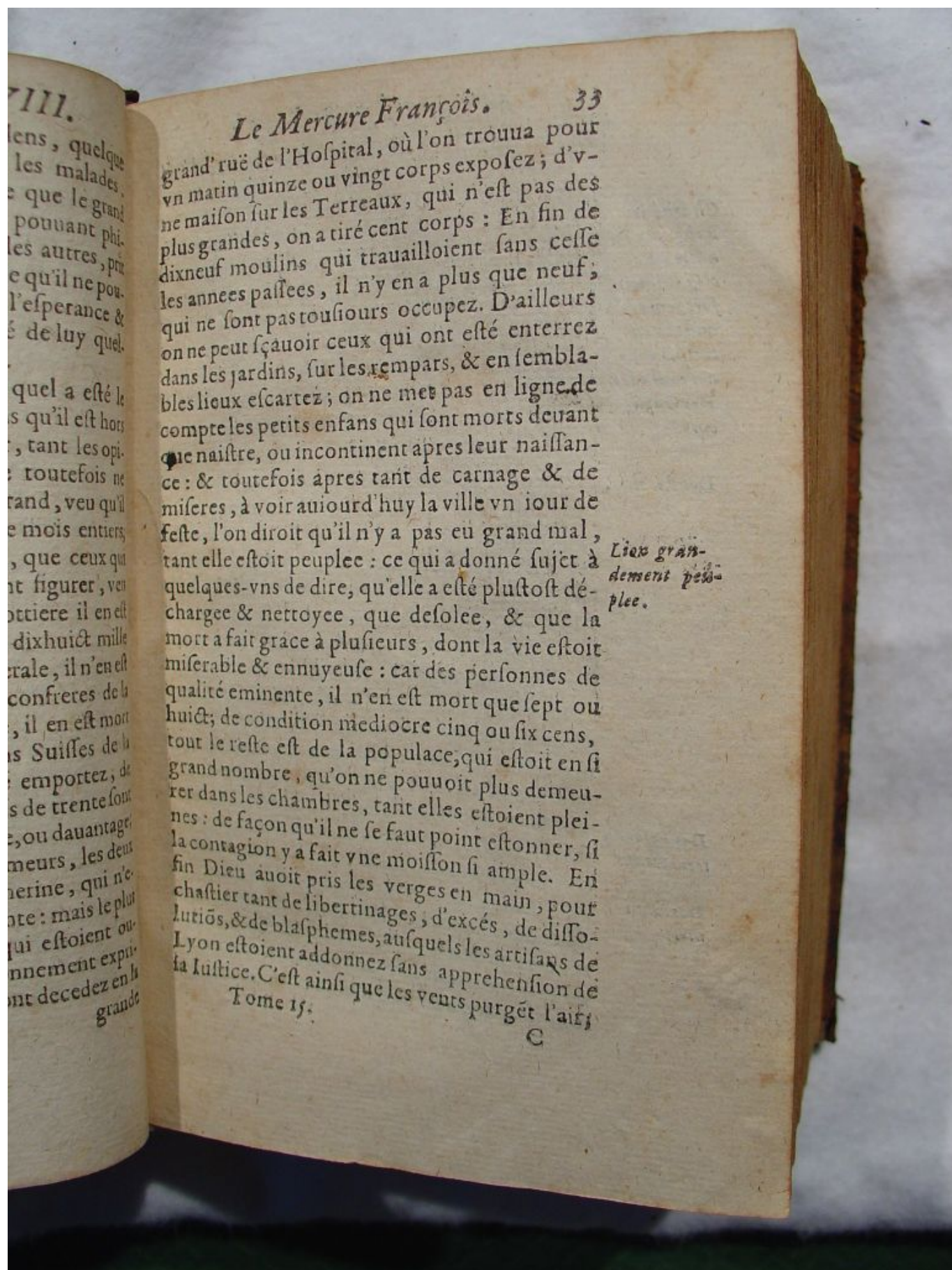
se contrariété d'effets & d'accidens, quelque ressemblance qu'il y eust entre les malades. A raison dequoy ie me persuade que le grand maistre des Medecins Galien, ne pouuant philosopher sur ce mal comme sur les autres, prit resolution de n'en dire mot, parce qu'il ne pouuoit ny se contenter, ny egaler l'esperance & l'attente de ceux qui eussent exigé de luy quelque satisfaction touchant ce sujet.

Du nombre de ceux qui sont morts de la contagion à Lyon.

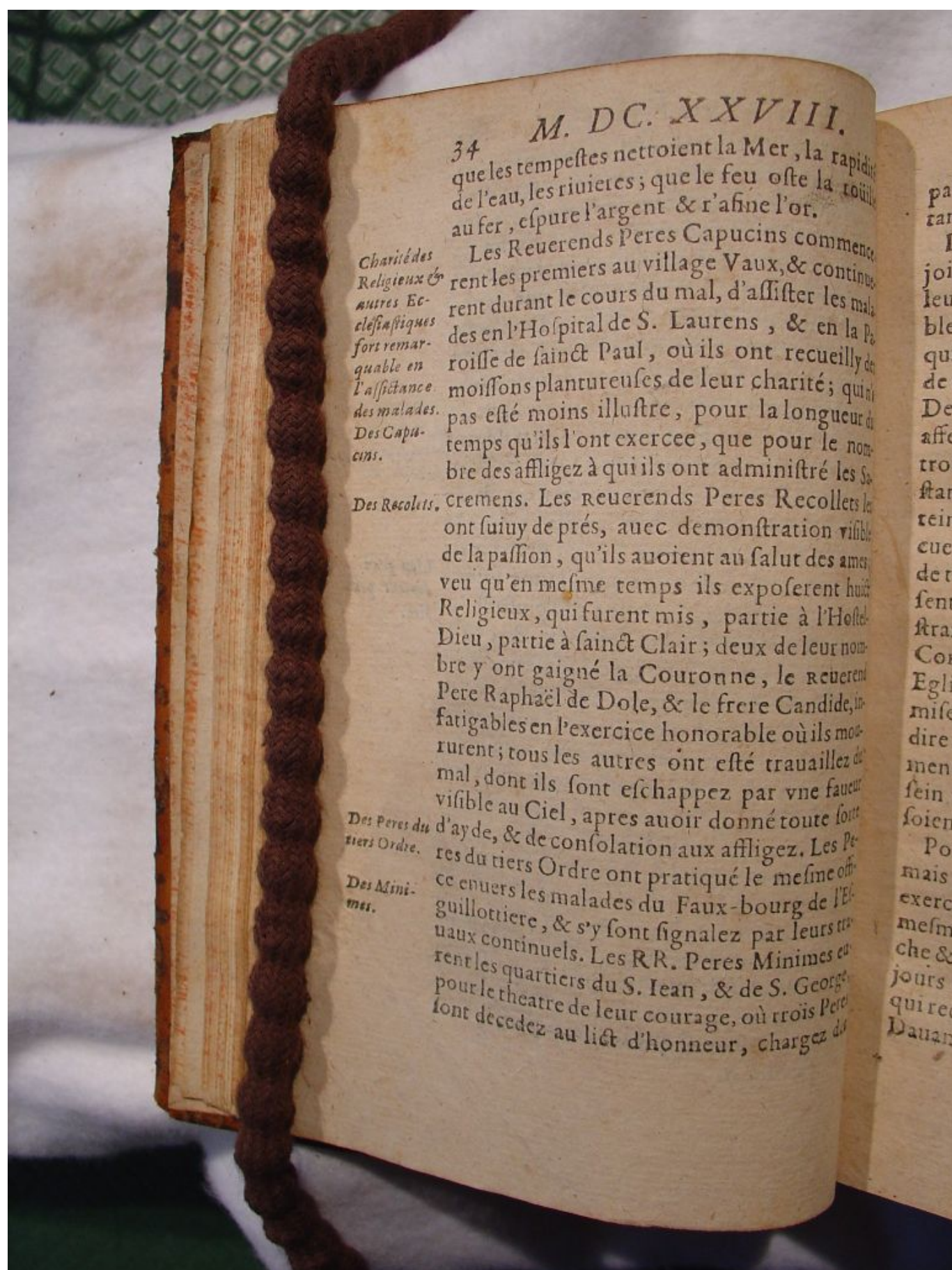
Icy l'on pourroit demander quel a esté le nombre des morts; mais ie respons qu'il est hors de mon pouuoir de le determiner, tant les opinions sont differentes: personne toutefois ne peut douter qu'il n'aye esté tres grand, veu qu'il a duré en sa violéce trois ou quatre mois entiers avec vn rauage & desolation telle, que ceux qui ne l'ont pas veüe ne se la pourront figurer, veu qu'au seul faubourg de l'Esquillottiere il en est mort seize cens de cōpte fait; de dixhuit mille à qui l'on donnoit l'aumosne generale, il n'en est resté que six cens; de trois cens confreres de la Congregation de Nostre Dame, il en est mort près de six vingts; de trois cens Suisses de la garnison, plus de cent ont esté emportez; quarante Religieux exposez, près de trente morts; des Chirurgiens, septante, ou dauantage; des Medecins, huit; des Imprimeurs, les deux tiers; des Filles de sainte Catherine, qui n'estoient que quatre vingts, soixante: mais le plus grand nombre a esté de ceux qui estoient occupés en soy, qui ne se peut bonnement exprimer; mesmement de ceux qui sont decedez en grand

grand
vn ma
ne mai
plus g
dixneu
les ann
qui ne
on ne p
dans le
bles lie
compte
que nai
ce: &
miseres
feste, l'
tant ell
quelqu
chargee
mort a
miserab
qualité
huiet; d
tout le
grand n
rer dans
nes: de
la contag
fin Dieu
chastier
luriōs, &
Lyon est
la iustice
To

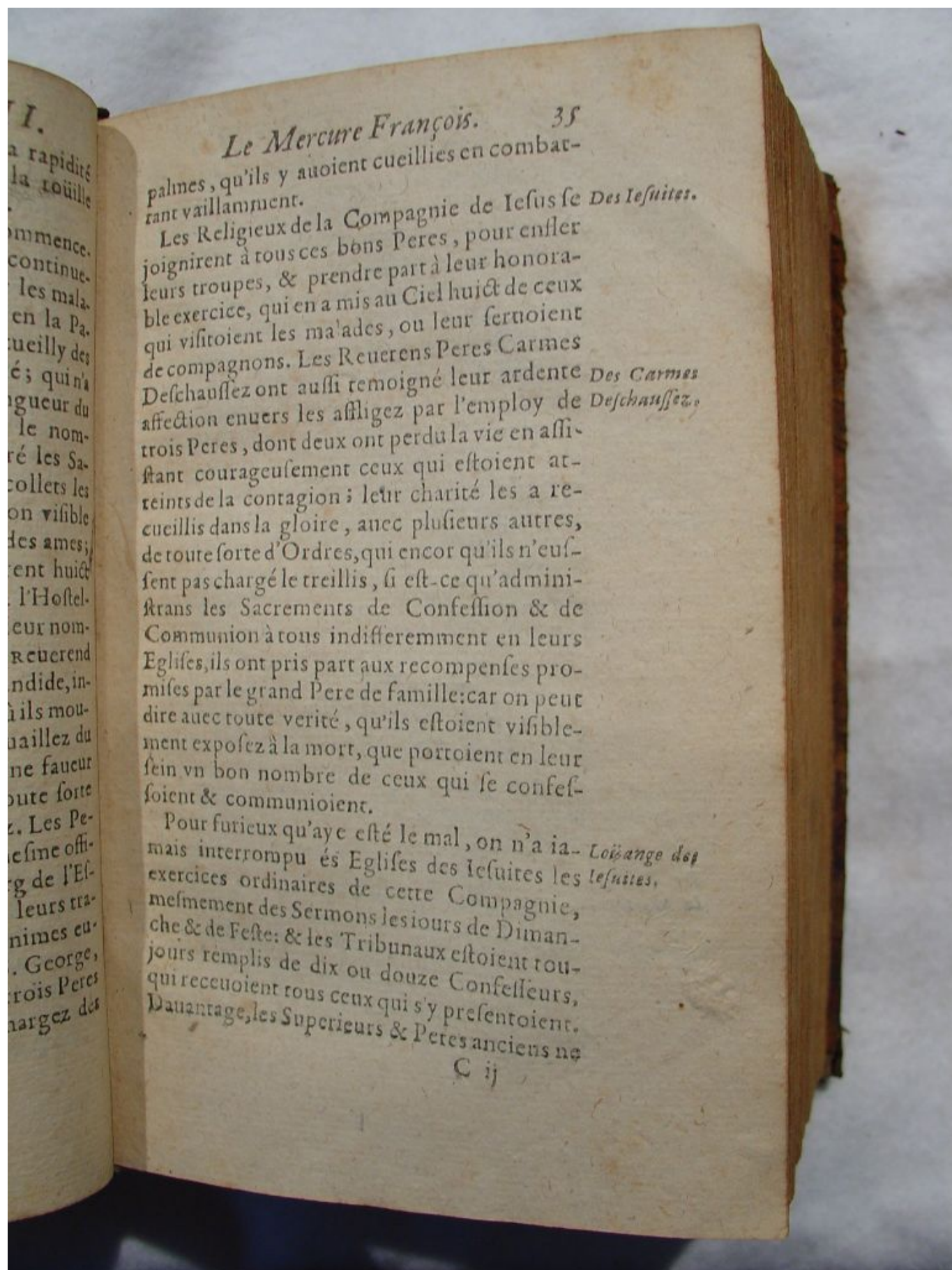
1628_033.jpg



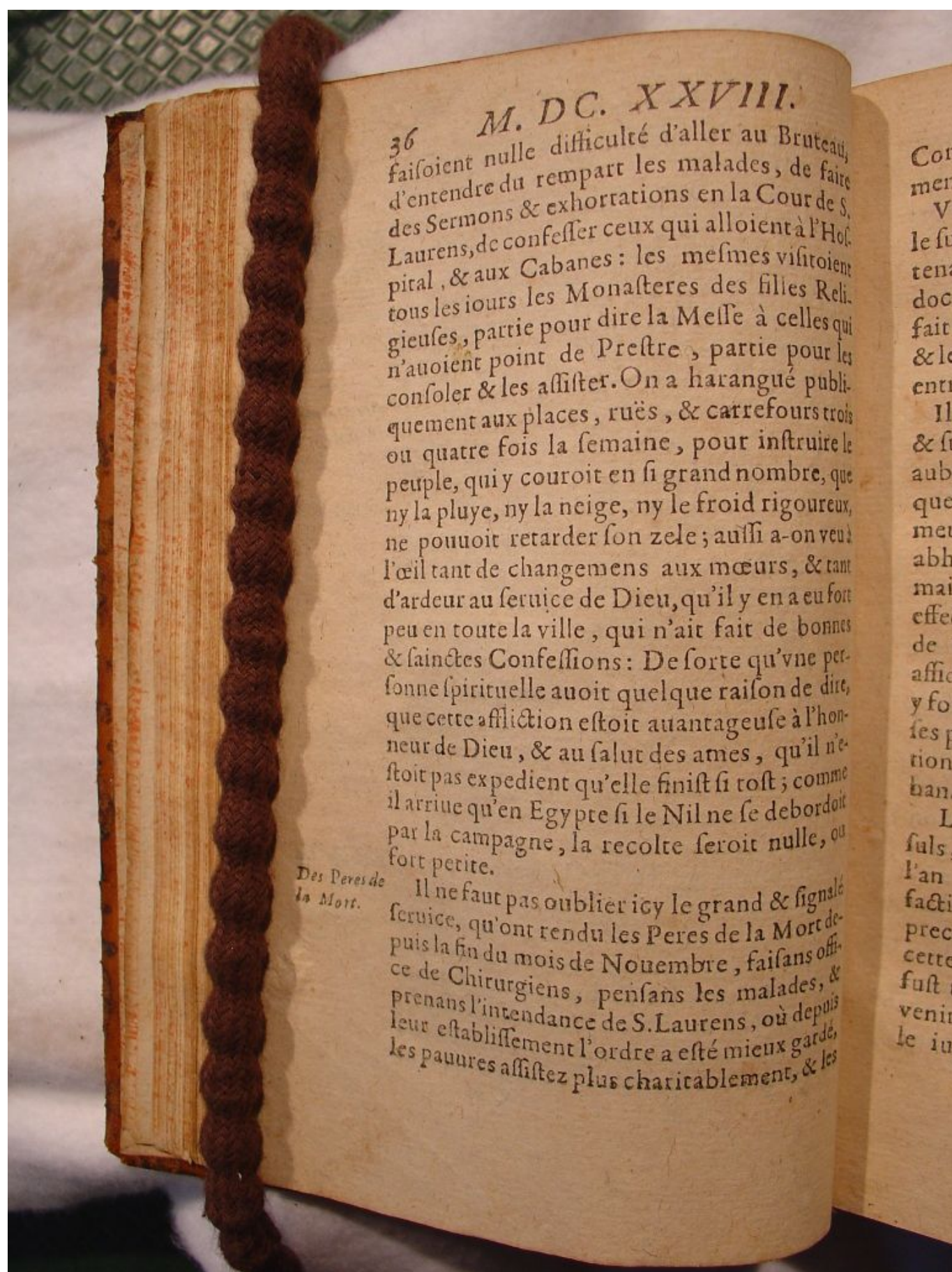
1628_034.jpg



1628_035.jpg



1628_036.jpg



1628_037.jpg

Le Mercure François. 37

Commissaires de la Santé seruis plus fidelle-
ment.

Voila ce que nous auons peu recouurer sur
le sujet de la contagion de Lion: Voyons main-
tenant ce qui s'est fait au haut & bas Langue-
doc, où les Rebelles pretendus Reformez ont
fait ce qu'ils ont peu pour y nourrir le trouble
& le desordre, & deschirer comme viperes les
entrailles à ce qui leur a donné la vie.

*Des Rebelles
du haut &
bas Langue-
doc.*

Il se voit au 14. Tome du Mercure, page 338. *Protestation
des habitans
de Montau-
ban d'estre
fidelles au
Roy, vaine,
& de nul ef-
fect.*
& suiuan la Declaration que ceux de Mont-
auban firent en leur Maison de Ville, par la-
quelle ils declarerent & protesterent de de-
meurer fermes au service du Roy, detestans &
abhorrans les armes du Roy d'Angleterre;
mais toutes ces protestations furent nulles en
effect, & n'eurent aucune suite. Car le sieur
de Rohan auoit dans cette place plusieurs
affidez, & entr'autres le Ministre Berault, qui
y fomentoit ses intelligences, & y entretenoit
ses pratiques; comme il se verra par la Rela-
tion suiuiante faite par vn refugié de Montau-
ban.

Le sieur de Rohan desirant que les Con-
suls, que l'on deuoit eslire le premier iour de
l'an mil six cents vingt-huict, fussent de sa
faction, y enuoya dez le mois de Decembre
precedent le Baron d'Ismade, pour briguer
cette nomination; & en cas que sa brigade
fust trop foible, luy auoit enjoint de faire
venir Beaufort, qui estoit au pays de Foix,
le iugeant estre vn instrument tres-propre

*Brigues du
sieur de Ro-
han à Mont-
auban.*

*Le Baron
d'Ismade.*

C iij

1628_038.jpg

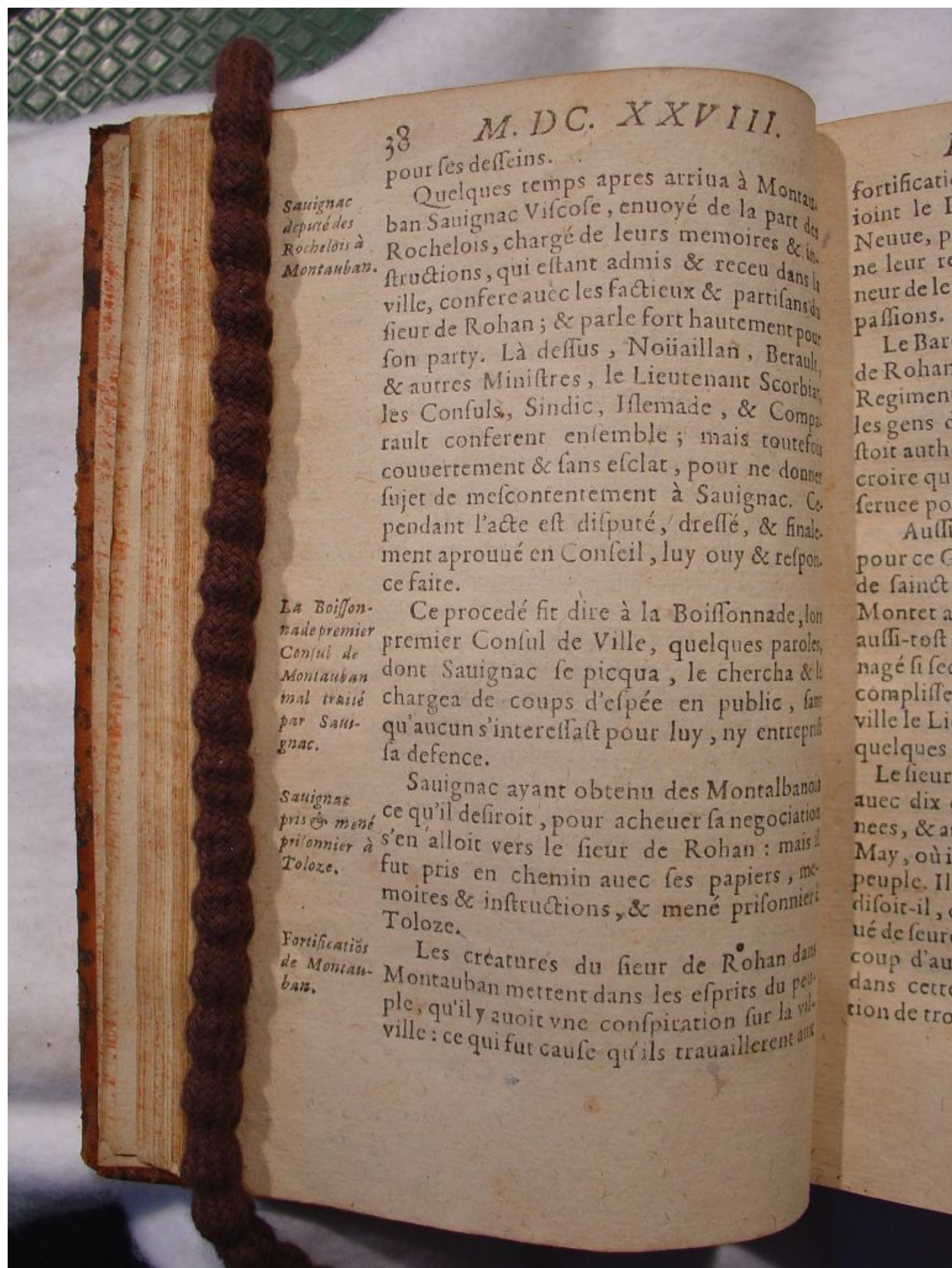


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan